

**ACCORD DE LA RELIGION
ET DE LA
PHILOSOPHIE TRAITÉ
D'IBN ROCHD (AVERROËS)**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649765737

Accord de la Religion et de la Philosophie Traité d'Ibn Rochd (Averroès) by Léon Gauthier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LÉON GAUTHIER

**ACCORD DE LA RELIGION
ET DE LA
PHILOSOPHIE TRAITÉ
D'IBN ROCHD (AVERROËS)**

110 Ricard

ACCORD DE LA RELIGION

ET DE LA

PHILOSOPHIE

TRAITÉ D'IBN ROCHD (AVERROËS)

TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

LÉON GAUTHIER

Professeur à l'École Supérieure des Lettres d'Alger



ALGER
IMPRIMERIE ORIENTALE PIERRE FONTANA
29, RUE D'ORLÉANS 29.

1905

484107

5

YWA 771 470 7447

ACCORD DE LA RELIGION ET DE LA PHILOSOPHIE

TRAITÉ D'IBN ROCHD (AVERROËS)

Il n'existe, à notre connaissance, que deux manuscrits arabes du petit traité d'Ibn Rochd dont nous donnons, pour la première fois, une traduction française : l'un est à la Bibliothèque de l'Escurial (N° 632 du catalogue Derenbourg), l'autre à la Bibliothèque Khédiviale du Caire (II, N° 41).

Le texte arabe de ce traité a été publié trois fois, avec deux autres traités d'Ibn Rochd, sous les titres suivants :

1° *Philosophie und Theologie von Averroes*, herausgegeben von MARCUS JOSEPH MUELLER. München, 1859.

2° *Kitâb falsafati'l-qaddî'l-jâdhil Ah'med ben Ah'med ben Rochd...* T'oubi'a bi'l-mat'ba'ati 'l-'ilmîyya. Le Caire, 1313 hég. (= 1895-1896 de l'ère chrétienne).

3° Même titre... T'oubi'a bi'l-mat'ba'ati 'l-H'amîdiyya. Le Caire, 1319 hég. (= 1901-1902 de l'ère chrétienne).

La première de ces trois éditions reproduit le manuscrit de l'Escurial, ainsi que nous en informe l'avant-propos.

Il semble naturel d'admettre a priori que les deux éditions indigènes, publiées au Caire, ont été imprimées d'après le manuscrit du Caire. Mais cette hypothèse ne résiste guère à l'examen. Les deux éditions égyptiennes diffèrent trop peu de l'édition européenne pour n'en être pas de simples reproductions.

Cependant, en l'absence de tout renseignement direct sur le manuscrit du Caire, une autre hypothèse, semble-t-il, demeure possible : On pourrait supposer non seulement que le manuscrit du Caire et celui de l'Escurial sont de la même famille, mais encore que l'un des deux a été copié sur l'autre, directement et avec un soin exceptionnel. En ce cas, faites d'après

le manuscrit du Caire, les deux éditions égyptiennes présenteraient naturellement la plus grande analogie avec l'édition européenne faite sur le manuscrit de l'Escorial, sans être néanmoins la reproduction de cette édition. En faveur de cette conjecture, on pourrait alléguer peut-être certaines particularités. Il arrive à l'édition de 1313 hég., la plus ancienne des deux éditions égyptiennes, de prendre par exemple des $\dot{\text{a}}$ pour des $\dot{\text{â}}$, confusion très naturelle en présence d'un texte manuscrit, mais plus difficile à expliquer si l'éditeur avait eu sous les yeux les beaux caractères de l'édition Müller. De même encore, la leçon مقراهم au lieu de مقراهم (p. 5, l. 13 du texte de Müller) paraît, à cet égard, assez probante.

Mais cette seconde hypothèse ne résiste pas mieux que la première à un examen un peu attentif. La table des variantes que nous avons dressée, et que nous donnons ci-après, montre que l'édition de 1313 reproduit certaines particularités bien caractéristiques de l'édition Müller, par exemple un certain nombre de fautes qui n'existaient pas dans le manuscrit de l'Escorial et sont de simples fautes typographiques, ainsi que nous l'apprennent les notes rectificatives placées par Müller au bas des pages de sa traduction allemande. Nous retrouvons également, dans l'édition de 1313, de simples conjectures de Müller, parfois quelque peu arbitraires, une entre autres, qui n'était nullement fondée, et à laquelle l'éditeur allemand renonça lui-même dans la suite pour revenir à la leçon du manuscrit de l'Escorial (p. 23, l. 16. Voir ce n° dans notre table des variantes).

L'édition de 1313 a donc été faite directement d'après l'édition Müller, ou peut-être d'après une copie manuscrite de cette édition, faite par exemple au moment de l'impression, pour les besoins de la composition typographique, ce qui expliquerait les particularités signalées plus haut.

Je laisse de côté une troisième hypothèse possible : le manuscrit de la Bibliothèque Khédiviale du Caire ne serait lui-même rien de plus qu'une simple copie manuscrite de l'édition Müller, et les deux éditions du Caire en seraient la reproduction.

Quant à la seconde édition égyptienne, datée de 1319, elle est certainement une reproduction de celle de 1313; mais il se peut qu'elle ait, à l'occasion, utilisé directement l'édition Müller. Elle corrige un certain nombre de fautes échappées à l'une ou à l'autre de ses deux devancières, ou à l'une et à l'autre, et donne, à plusieurs reprises, de meilleures leçons. Mais rien dans ces quelques corrections ou amendements, d'ailleurs très simples, ne trahit l'influence d'un manuscrit inconnu aux deux éditeurs précédents.

Outre une traduction hébraïque, dont je ne parle que pour mémoire (Voir : S. MUNK, *Mélanges de philosophie juive et arabe*, Paris, 1859, p. 438, et M. STEINSCHEIDER, *Die hebräischen Uebersetzungen d. Mittelalters u. die Juden als Dolmetscher*, im *Centralblatt für Bibliothekwesen*. *Beiheft 5 Jahrg. VI*, 1889; *Beiheft 12 Jahrg. X*, 1893, § 149,) il n'existe qu'une seule

version de cet opuscule : c'est une traduction allemande publiée par M. J. Müller, sous le même titre que le texte arabe : *Philosophie und Theologie von Averroes, aus dem Arabischen übersetzt*. München, 1875. Cette traduction, très littérale, et assez bonne en général, n'est pas exempte de défauts : elle contient un certain nombre de contre-sens. Nous avons essayé de les éviter, sans nous attarder à les signaler au passage.

La présente traduction n'est, dans notre pensée, qu'un travail préparatoire pour une étude approfondie du traité d'Averroès, étude que nous comptons publier sous peu. Aussi nous sommes-nous abstenu, en principe, d'y joindre aucun commentaire sur la doctrine. Quelques notes sommaires figurent cependant au bas des pages. C'est que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser de donner, chemin faisant, quelques courtes explications nécessaires pour l'établissement du texte, pour la justification d'une façon de traduire, pour l'intelligence d'un passage, d'une allusion ou d'un terme intéressant directement la suite de l'argumentation.

VARIANTES ET FAUTES

DES TROIS ÉDITIONS ET DU MANUSCRIT DE L'ESCURIAL

A = édition de M. J. Müller.

B = édition du Caire de 1313 hég.

C = édition du Caire de 1319 hég.

Mss. = Manuscrit de l'Escurial (particularités indiquées dans les notes de T).

T = traduction allemande de M. J. Müller.

NOTA. — Nous donnons toutes les références suivant la pagination de A. Quand nous indiquons sans commentaire deux ou plusieurs leçons divergentes des textes imprimés, c'est qu'elles nous paraissent également acceptables. Quand nous indiquons sans commentaire une leçon de Mss. et une correction de A, c'est que nous acceptons la correction de A.

P. 1, l. 1 et 2. — Titre de A : كتاب بصل المسال وتفريهما ييسن
الشريعة والحكمة من لاتصال تأليف الفاضل الامام العالم المتقن ابي الوليد
ابن رشد (plus correctement ici محمد بن احمد بن رشد — (Ce titre de
deux lignes manque dans BC.)

P. 1, l. 7. — A نهحص faute d'impression pour نهحص (voir A.
Vorwort; et T, page 1, note 1).

P. 2, l. 4. — B C واعلم ان ممن خصه الله تعالى بهذا العلم
واعلم تعالى ان ممن خصه بهذا العلم.

- P. 2, l. 5. — A ابراهيم عم — BC ابراهيم عليه السلام .
- P. 2, l. 5. — A نرى ابراهيم — BC نرى ابراهيم .
- P. 2, l. 7. — AB وقال الذين يتفكرون — C وقال ويتفكرون — Le texte du Qoran (III, 188) porte : **الَّذِينَ يُذَكِّرُونَ... وَيَتَفَكَّرُونَ** .
- P. 2, l. 9. — B لاستنباط المجهول — lire avec AC استنباط المجهول .
- P. 2, l. 14. — ABC كان — lire avec Mss. وكان (T, p. 2, n. 2).
- P. 2, l. 16. — AB الخطبى — lire avec C اخطأى — AB et Mss. écrivent toujours ce mot : خطبى ; il faut lire toujours avec C خطأى (Voir A. Vorwort, p. VIII, dern. ligne, et T, p. 2, n. 3).
- P. 2, l. 19. — ABC التى — Mss. الذى .
- P. 2, l. 20. — ABC فجد — en marge dans Mss. (T, p. 3, n. 2).
- P. 3, l. 1. — ABC العفد — Mss. العفد .
- P. 3, l. 2. — C المغابيس — lire avec AB المغايس .
- P. 3, l. 6. — A بياحرى — faute d'impression pour بياحرى (T, p. 3, n. 5).
- P. 3, l. 10. — ABC فى النظر — parait rayé dans Mss.
- P. 3, l. 11. — ABC اصحاب — manque dans Mss.
- P. 3, l. 12. — ABC بالشرع — dans Mss. بالشرع — وإذا تفررت انه يجب بالشرع était entre تفررت et انه mais avec une mention en interligne, indiquant sa vraie place (T, p. 3, n. 8).
- P. 3, dern. l. — A العير — faute d'impression pour العير (T, p. 4, n. 1).
- P. 3, dern. l. — A التزكية et p. 4, l. 1 التذكية — Mss. porte les deux fois التذكية (T, p. 4, n. 2) et Müller adopte cette leçon dans